

**CFG – Session de Juin 2004**  
**Français**

**Le Gone du Chaâba. Paris : Le Seuil, Coll. « Virgule », 1986.**  
**Azouz Begag**

**« - Allez ! nous presse le maître, asseyez-vous vite ! Je vais commencer par vous rendre les compositions et les classements, puis nous terminerons la leçon de géographie de la dernière fois.**

Tandis qu'un vent d'angoisse se met à souffler dans les rangs, M. Grand s'assied derrière une pile de copies qu'il a posée sur son bureau, à côté des carnets scolaires que nos parents devront signer. Des émotions fortes commencent à me perturber le ventre. Je pense au moment où M. Grand va dire : « Untel, premier ; Untel, deuxième. » Peut être donnera-t-il d'abord le numéro de classement, puis le nom de l'élu ?

Premier : Azouz Begag ? Non. Ce n'était qu'un exemple. Chacun sait que c'est Laville qui va gagner la course. Bon, alors récapitulons. Il va annoncer : « Premier : Laville. » Et après ? Deuxième : ? Comme tous ceux qui espèrent, je fixerai les lèvres du maître pour voir mon nom sortir de sa bouche avant qu'il ne parvienne à nos oreilles. Si ce n'est pas moi, le deuxième, il faudra attendre la suite. Je préfère ne pas penser aux affres de cette torture.

Quelques élèves marquent des signes d'impatience. Le maître se lève, s'avance au milieu de l'allée centrale, la pile de carnets à la main, et lance le verdict :

- Premier ...

La classe se raidit.

- Premier : Ahmed Moussaoui.

Stupéfaction. Horreur. Injustice. Le bruit et les choses se figent brutalement dans la classe. Personne ne regarde l'intéressé. Lui, Moussaoui, premier de la classe ! C'est impossible. Il ne doit même pas savoir combien font un plus un. Il ne sait pas lire, pas écrire. Mais comment a-t-il pu ? ...

Le visage de Laville s'éteint. Il était persuadé d'être premier et le voilà grillé par un fainéant d'envergure supérieure, un même pas Français.

Le visage de M. Grand est impassible. Ses yeux restent rivés au papier qu'il tient dans les mains. Il ouvre à nouveau la bouche.

- Deuxième : Nasser Boueffia.

Cette fois-ci, c'est moi qui vacille. Le maître doit être en train de lire son papier à l'envers, peut-être en arabe. Je tourne la tête vers Nasser. Ses yeux écarquillés se perdent dans le vide : il tente de deviner, dans le visage de chacun de nous, un signe, la preuve qu'une conspiration a été montée contre lui, mais aucune. Cette fois-ci, c'est moi qui vacille. Le maître doit être en train de lire son papier à l'envers, peut-être en arabe. Je tourne la tête vers Nasser. Ses yeux écarquillés se perdent dans le vide : il tente de deviner, dans le visage de chacun de nous, un signe, la preuve qu'une conspiration a été montée contre lui, mais aucune réponse ne lui parvient. C'est peut-être un miracle... Je me tourne du côté de Moussaoui. Le scepticisme se lit sur ses traits.

Et Laville se décompose de seconde en seconde. M. Grand lève un œil malicieux sur nous. Ca y est ! Je sais ce qu'il est en train de faire. Il continue d'annoncer les classements alors que quelques élèves commencent à sourire dans les rangs.

- ... Francis Rondet : avant – avant dernier. Azouz Begag : avant – dernier. Et notre bon dernier : Jean Marc Laville.

Maintenant, on rit de bon cœur dans la classe, y compris M. Grand qui commence à distribuer les carnets de composition. Il s'avance vers Moussaoui et lui annonce avec dédain :

- Irrécupérable ! [...]

Il arrive enfin vers moi et son visage s'illumine :

- Je suis très content de votre travail. Continuez comme ça et tout ira bien.

Il ne reste plus que Laville :

- Félicitations, Jean Marc. Votre travail est excellent.

Je saisis mon carnet à pleines mains, avec une émotion si intense que j'ai envie de pousser un cri, d'embrasser le maître, en pensant à la fierté que va connaître mon père en apprenant la nouvelle.

### Biographie de l'auteur.

Azouz Begag est le fils d'immigrés algériens, paysans arrivés en France en 1949. Né en 1957 à Villeurbanne, dans la banlieue lyonnaise, Azouz Begag passe son enfance dans un bidonville, puis dans une cité de Lyon, à la Duchère. Malgré une existence dans un milieu défavorisé, il accède sans difficultés aux études supérieures grâce à un goût marqué pour la lecture. Il est aujourd'hui chercheur au Centre National de Recherche Scientifique (CRNS). Azouz Begag mène sa carrière d'écrivain parallèlement à sa vie professionnelle.

**CFG – Session de Juin 2004**

1. SE DOCUMENTER

a) De quel roman ce texte est-il extrait ? (1 pt)

.....

b) Quand ce roman est-il paru ? (1pt)

.....

c) Qui en est l'auteur ? (1pt)

.....

d) De quel pays ses parents sont-ils arrivés en 1949 ? (1pt)

.....

e) Où a-t-il passé son enfance ? (1pt)

.....

2. COMPRENDRE UN TEXTE

a) Où l'action se passe-t-elle ? (1pt)

.....

b) Quels sont les principaux personnages ? (1pt)

.....

c) Quelle plaisanterie le maître fait-il à la classe ? (1pt)

.....

.....

d) Qu'est-ce qui montre à un moment que les élèves comprennent ce qui se passe ? (1pt)

.....

.....

e) Pourquoi Azouz est-il si content à la fin du texte ? (1pt)

.....

